

Interroger régulièrement les élèves à l'oral pour améliorer les compétences orales et les compétences disciplinaires

Compte-rendu des travaux du groupe TraAM de l'académie de Lyon

Quatre professeurs de l'académie de Lyon ont conçu et expérimenté en classe de Terminale un dispositif d'enseignement dans lequel l'évaluation orale des élèves devient centrale, dispositif étayé par des outils et des ressources numériques. Les principaux savoirs et savoir-faire d'un chapitre font systématiquement l'objet d'évaluations orales régulières, répétées et espacées dans le temps dans l'objectif de faire progresser les élèves en SES et à l'oral.

Ce groupe a élaboré des outils et des ressources à destination des enseignants qui souhaiteraient expérimenter ces interrogations orales. Ces ressources sont disponibles sur le site académique à l'adresse suivante : <https://ses.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?rubrique126>

1. Les interrogations orales

Une à deux fois par semaine, quelques élèves tirés au sort sont interrogés à l'oral sur le chapitre en cours d'étude et, parfois, sur un chapitre déjà traité. Les élèves se tiennent debout à leur place ou s'approchent du tableau pendant leur interrogation (figure 1).

Selon les séances, 3 à 8 élèves sont interrogés pour une durée totale comprise entre 10 et 30 minutes environ. Sur un trimestre chaque élève est ainsi évalué 2 à 3 fois.

Ces interrogations portent sur tous les contenus enseignés : les notions, les mécanismes, les savoir-faire. Pourquoi faire porter l'oral sur les contenus enseignés ? Les programmes de SES sont denses et nous avons peu de temps pour

préparer les élèves à l'oral en Terminale, au moins jusqu'au mois de mars. Nous avons fait le choix de travailler simultanément l'oral et les compétences disciplinaires plutôt que d'évaluer l'oral sur des contenus « périphériques » à notre enseignement : revue d'actualité, exposés sur des sujets connexes au cours, etc.

Ces interrogations prennent appui sur des cartes question/ réponses projetées au tableau. Il s'agit en fait d'un diaporama où alternent des questions et des réponses : une diapositive question est suivie de sa diapositive réponse. Ces cartes mémoire sont mises à disposition des élèves via l'ENT du lycée ou sur des sites personnels des enseignants avant les interrogations. Les élèves les utilisent donc pour préparer les interrogations orales.



Figure 1 Un élève interrogé

2. Des interrogations orales pour faire progresser les élèves à l'oral

Ces interrogations orales sont proches, par certains aspects, de l'épreuve du GO. Elles portent en effet sur des connaissances et les élèves peuvent s'y préparer à l'avance. Elles se déroulent aussi dans une salle de classe, face à un public. Comme pour le GO, nous suggérons d'évaluer à la fois le fonds, c'est-à-dire les connaissances, et la forme, la qualité de la prestation orale. Une grille d'évaluation est disponible sur le site académique, dans la rubrique « Evaluer l'oral ». Elle est reproduite en annexe 1.

Cette grille tient compte des spécificités de notre dispositif. Les élèves disposent des cartes mémoire pour mémoriser les principaux savoir et savoir-faire au programme. Ainsi, la qualité des connaissances est appréhendée à travers la capacité à restituer le contenu des cartes mémoire. La note maximale n'est atteinte que si l'élève montre qu'il maîtrise le contenu des cartes en exprimant clairement les idées, en les illustrant ou en les développant.

La qualité de la prestation orale est appréhendée à partir de plusieurs critères, largement inspirés des travaux du groupe TraAM de l'académie de Grenoble : la voix est-elle audible ? Le ton est-il convaincant ? Le débit de la parole est-il satisfaisant ? Le regard est-il tourné vers le public ? Des gestes accompagnent-ils la parole ? Quelle est la posture de l'élève ?

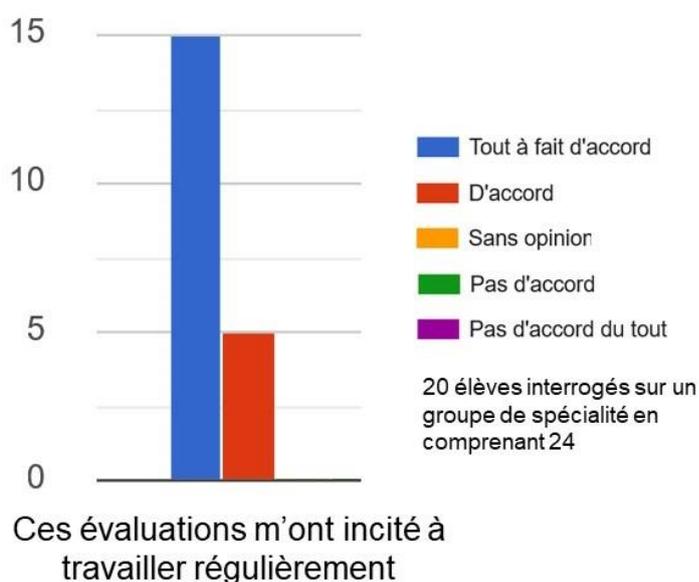
3. Des interrogations orales pour faire progresser les élèves en SES

Les interrogations orales permettent aussi d'améliorer les compétences disciplinaires. La récurrence et la régularité des interrogations orales sont ici fondamentales. On sait que des évaluations fréquentes en cours d'apprentissage sont favorables aux apprentissages. C'est un des résultats les plus solidement établi par les sciences cognitives. D'une part, des évaluations régulières obligent les élèves à faire un effort de récupération en mémoire décisif dans le processus mémorisation, effort qui doit être répété et espacé dans le temps pour contrer le processus d'oubli. D'autre part, les évaluations contribuent à dissiper l'illusion de maîtrise et à corriger les erreurs de compréhension, en particulier quand elles s'accompagnent d'un retour correctif immédiat.

Évidemment, chaque élève n'est évalué que 2 à 3 fois au cours d'un trimestre, mais ces interrogations orales rythment le travail des élèves, les obligent à s'autoévaluer très régulièrement puisque, pour préparer ces interrogations, les élèves s'appuient sur les cartes mémoire, se posent des questions, tentent de se souvenir et de répondre. Dans le bilan que nous avons demandé aux élèves, cette incitation a travaillé régulièrement a été un des points le plus apprécié des élèves (figure 2).

Certes, nous pourrions atteindre le même résultat avec des évaluations écrites très régulières, mais le temps de correction serait

Figure 2 Bilan de fin d'année



alors dissuasif. L'évaluation par QCM permettrait limiter cet inconvénient mais ce type d'évaluation est probablement moins riche. C'est donc un autre intérêt des interrogations orales : l'évaluation par l'enseignant se fait immédiatement et le dispense des fastidieuses tâches de correction. Bien sûr, les interrogations orales ne remplacent pas les traditionnelles évaluations écrites de type bac réalisées en fin de chapitre et elles permettent de s'y préparer efficacement.

Les interrogations portent sur les contenus du chapitre en cours d'étude mais aussi sur un chapitre étudié antérieurement. Ces reprises des savoirs antérieurs sont nécessaires pour consolider les connaissances en mémoire mais aussi pour ajuster le sens et la compréhension. Il est difficile de déterminer le nombre de reprises et le temps entre deux reprises pour une mémorisation optimale. La première reprise doit se faire dans un temps relativement court après le premier apprentissage, au maximum 15 jours. Les reprises suivantes peuvent être de plus en plus espacées dans le temps, par exemple 1 mois plus tard puis, 3 mois plus tard. On parle de reprises expansées. Ces reprises peuvent également tenir compte des articulations « logiques » entre les notions ou mécanismes des différents chapitres. Par exemple, il peut être judicieux de programmer une reprise du chapitre sur les sources de la croissance avant d'aborder le chapitre sur l'action publique pour l'environnement.

Nous proposons un calendrier des évaluations pour l'année scolaire 2021-2022 sur le site académique, dans la rubrique « Planifier les évaluations ». Ce calendrier des interrogations orales distribué aux élèves en début d'année prévoit pour chaque semaine ou chaque période, les chapitres qui doivent être retravaillés.

4. Les cartes mémoire

Les cartes mémoire sont devenues la pierre angulaire de notre édifice et nous pensons qu'elles ont grandement contribué à son efficacité et à son succès.

Comment sont conçues nos cartes mémoire ?

Les cartes mémoire que l'on trouve sur internet sont généralement centrées sur des notions, en particulier sur leur définition. Comme notre objectif est d'évaluer tous les contenus enseignés, nous avons produit des cartes mémoires non seulement sur les notions, mais aussi sur les mécanismes, sur les grandes articulations du cours et sur les savoir-faire, en particulier les savoir-faire statistiques (cf. annexe 1).

Concevoir des cartes mémoire est un exercice difficile. Sur la base de notre expérience, nous proposons un guide d'élaboration des cartes mémoire qui présente les grands principes qui guident désormais la production de nos cartes mémoire. Ce guide est disponible sur le site académique, dans la rubrique « Produire des cartes mémoire ».

Pourquoi ces cartes mémoire sont-elles gages d'efficacité ?

Ces cartes mémoire projetées au tableau permettent de gagner du temps lors des interrogations orales pour plusieurs raisons :

- Le professeur peut se laisser guider dans son questionnement par les cartes ;
- Le professeur n'a pas à répéter les questions car elles s'affichent au tableau ;
- Le professeur a moins besoin de justifier pourquoi la réponse de l'élève est fautive ou approximative car la bonne réponse s'affiche au tableau ;
- Tous les élèves de la classe voient la question et la réponse s'afficher, ce qui facilite le suivi de l'interrogation ;

- Globalement, les évaluations se déroulent assez rapidement car pour la plupart, les élèves ont bien mémorisé les cartes mémoire, et le jeu des questions réponses va assez vite. Si en plus on autorise un joker, on accélère le temps d'interrogation car les élèves qui ne savent pas bien et dont les hésitations ralentissent l'évaluation ne passent pas l'oral.

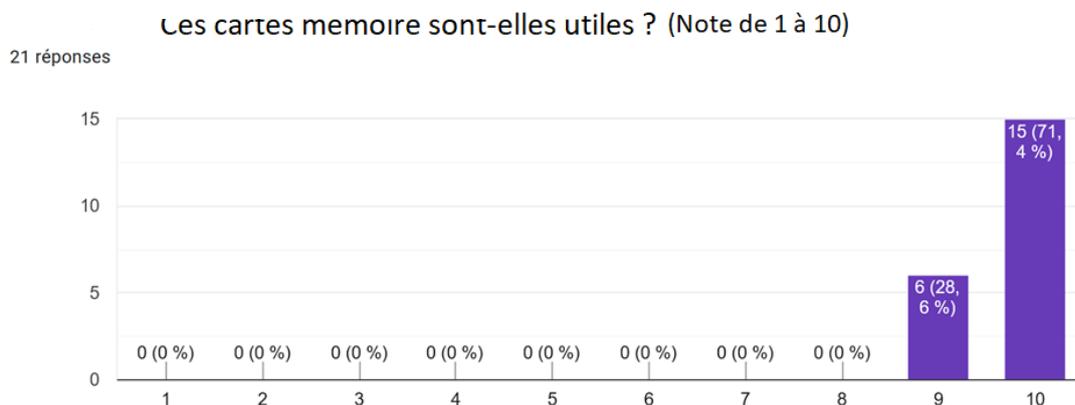
Les cartes mémoire augmentent aussi l'efficacité des apprentissages disciplinaires et donc la réussite aux évaluations orales mais aussi écrites pour plusieurs raisons.

D'une part, elles ont entraîné les élèves à des formes de révision efficace. Les sciences cognitives nous apprennent que le questionnement est plus efficace que la relecture du cours tant pour la mémorisation des informations que pour le transfert des connaissances dans différents domaines notamment lorsqu'il s'accompagne d'un feedback proche.

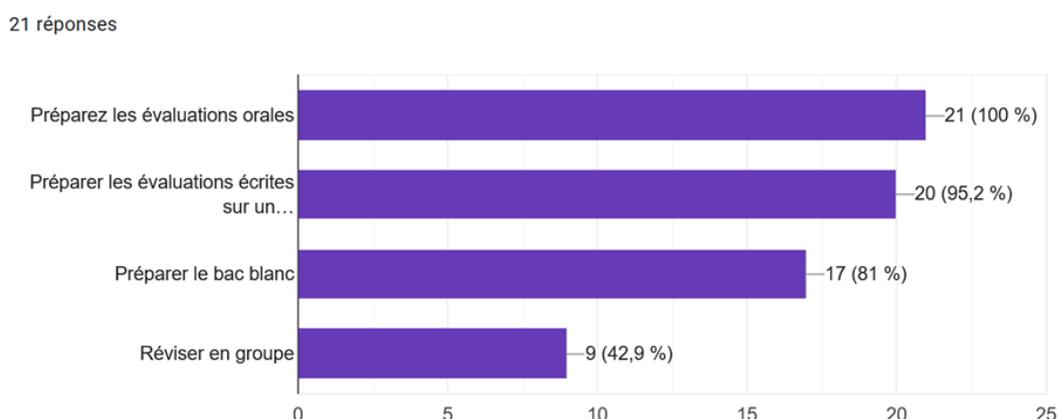
D'autre part, elles sécurisent les apprentissages. Préparer ces évaluations orales demande aux élèves beaucoup de temps et d'énergie, même avec les cartes mémoires, y compris pour de « bons élèves ». Baliser leur travail grâce à ces cartes mémoires est une façon de sécuriser les apprentissages et de garantir que des élèves qui consentent un effort important soient récompensés. Il faut en effet que les élèves adhèrent à ces évaluations, qu'ils en comprennent les enjeux, et qu'ils sentent que c'est efficace, c'est-à-dire qu'ils progressent.

Ces cartes ont reçu un accueil très favorable des élèves. Ils s'en sont saisis non seulement pour préparer les évaluations orales (seul ou à plusieurs), mais aussi pour préparer les évaluations écrites de type bac en fin de chapitre ou pour réviser à l'approche du bac blanc. Le bilan réalisé en fin d'année avec les élèves montre que c'est l'aspect de notre dispositif qui a le plus emporté l'adhésion des élèves (figure 2 et 3).

Figure 3 et 4 Bilan de fin d'année



Quel(s) usage(s) avez-vous fait des cartes mémoire ?



Utiliser des outils dédiés aux cartes mémoire. Des applications comme Anki ou Quizlet sont dédiées à la production de cartes mémoires et à leur passation. Quels sont leurs avantages par rapport au diaporama que nous avons utilisé ?

- Elles permettent de passer les cartes dans un ordre aléatoire : ce n'est pas intéressant lors des premières interrogations (sur le chapitre en cours d'étude), mais cela peut l'être par la suite, lors des reprises des chapitres déjà étudiés.
- Elles proposent aux élèves de travailler plus spécifiquement sur les cartes qu'ils ont du mal à mémoriser. Après chaque question, l'élève indique s'il maîtrise bien la réponse ou pas. En fonction de la réponse de l'élève, l'application fait revenir plus fréquemment les cartes difficiles pour l'élèves et moins souvent les autres.
- Certaines applications proposent à l'élève de planifier ces révisions : l'élève indique l'échéance de l'évaluation et l'application organise dans le temps la passation des cartes mémoires, en faisant revenir plus fréquemment, et à intervalle de temps plus rapproché les questions pour lesquelles l'élève indique des difficultés.

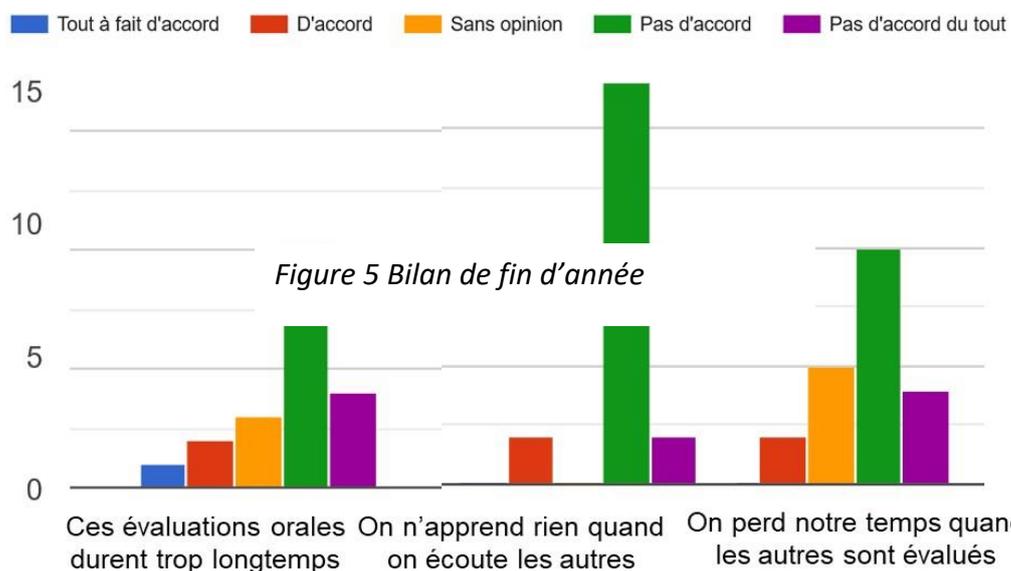
Précisons qu'il est extrêmement facile d'intégrer les cartes mémoire d'un diaporama à ces applications dédiées en transformant les diapositives en images, ce qui se fait très rapidement.

5. Les conditions de réussite

Bien gérer le reste de la classe

Comment mobiliser les élèves de la classe qui ne sont pas interrogés ?

Globalement, l'expérimentation montre que les élèves sont globalement attentifs à la prestation de leurs camarades interrogés (figure 5). Mais, d'une part, l'expérimentation a été menée dans des groupes de spécialité à effectif réduit (25 élèves au



maximum). D'autre part, attentif ne veut pas dire actif. Comment faire de cette situation un moment d'apprentissage pour toute la classe ? L'objectif est que les élèves de la classe s'entraînent, se remémore, que ce moment devienne un temps d'exercice pour l'ensemble de la classe. Plusieurs possibilités s'offrent alors à l'enseignant.

On peut afficher les 3 ou 4 questions qui seront posées, laisser un temps de réflexion à la classe où chaque élève tente de se remémorer les réponses, puis seulement tirer au sort l'élève qui est interrogé. Cela incite les élèves à cet effort de récupération en mémoire nécessaire à la mémorisation à long terme.

On peut aussi éventuellement, de temps en temps demander aux élèves d'écrire la réponse avant de tirer au sort.

On peut aussi inciter chaque élève à répondre dans sa tête à la réponse, en même temps que leur camarade est évalué. Pour inciter les élèves à entrer dans cette démarche, on peut leur demander de s'évaluer, c'est à dire d'identifier les questions qu'ils maîtrisent et celles auxquelles ils ne savent pas répondre. Une grille d'autoévaluation est disponible sur le site académique, dans la rubrique « Evaluer l'oral ».

Par ailleurs, on peut demander aux élèves d'évaluer leur camarade. On peut pour cela utiliser un dispositif numérique (Woodclap, Socrative, etc.) où apparaissent les différents items de l'évaluation.

Enfin, on peut faire varier de temps en temps le dispositif pour briser la monotonie de l'exercice, par exemple en procédant à des évaluations par équipe, à des duels, etc.

Initier les élèves aux sciences cognitives

Préparer les interrogations orales demande un effort important aux élèves, même si les révisions sont bien cadrées par les cartes mémoires. C'est pourquoi il est indispensable qu'ils comprennent le sens du travail demandé. On peut présenter aux élèves les mécanismes de la mémorisation et ses conséquences sur les stratégies d'apprentissage en évoquant par exemple :

- Se poser des questions, y répondre en mobilisant sa mémoire et vérifier sa réponse est la méthode de révision la plus efficace ;
- L'oubli est un processus naturel : les traces mnésiques laissés par un premier apprentissage s'effacent si elles ne sont pas réactivées ;
- Il faut répéter plusieurs fois à intervalles de temps espacés pour consolider les connaissances en mémoire ;

Créer un climat de confiance et de bienveillance

Ces interrogations orales sont souvent source de stress pour les élèves. Il convient d'instaurer un climat de confiance et de bienveillance dans la classe. L'attitude bienveillante de l'enseignant et des rituels comme des applaudissement à la fin d'une interrogation peuvent y contribuer.

Tirer au sort

Le professeur ne doit pas désigner les élèves interrogés s'il veut éviter que ces évaluations soient vécues sur le mode de la sanction, ce qui peut faire naître un sentiment d'injustice, des rancœurs et peut-être des conflits. S'il échoue, l'élève ne peut s'en prendre qu'à lui-même ou à sa mauvaise fortune. Tirer les élèves au sort est donc indispensable.

Pour éviter les comportements de passager clandestin, il ne faut pas exclure les élèves déjà interrogés du tirage au sort. Le tirage doit donc se faire sur tous les élèves de la classe, qu'ils aient déjà été interrogés ou non (tirage au sort avec remise). Mais procéder à un tirage au sort équiprobable avec remise peut créer d'importantes disparités du nombre d'interrogations selon les élèves. Si on tire au sort 35 fois avec remise, la probabilité pour qu'un élève ne soit pas interrogé est proche de 40%. Il faut procéder à au moins 120 interrogations pour que cette probabilité tombe en dessous de 5% dans une classe comptant 25

élèves. Il existe donc un risque non négligeable que certains élèves ne soient pas encore interrogés alors que d'autres l'ont été déjà 2 fois ou plus.

Nous avons donc conçu un outil de tirage au sort sur Excel pour éviter que des élèves soient interrogés plus souvent que d'autres. La probabilité qu'un élève soit interrogé diminue avec le nombre d'interrogations qu'il a déjà subi. Plus précisément, la probabilité diminue de 0,20 chaque fois qu'un élève est interrogé. Cet outil est téléchargeable sur le site académique.

Conclusion

Quel bilan tiré des interrogations orales des élèves ? Leur ont-elles permis de progresser en SES et à l'oral ? Il est difficile de répondre à cette question.

Les résultats des élèves aux interrogations orales sont généralement bons. La note modale est de 15/20 et rares sont les élèves n'obtenant pas la moyenne lorsqu'on offre la possibilité de jouer un joker. Les notes au devoir type bac sont en progrès par rapport à celles de l'année précédente mais il est impossible de dire s'il s'agit d'un effet du dispositif ou si cela tient aux caractéristiques des élèves.

Concernant l'oral, le dispositif a probablement permis aux élèves d'intégrer très tôt dans l'année certaines exigences du Grand Oral concernant la voix, le débit, la posture, et donc de mieux se préparer à l'épreuve.

Quant aux professeurs, ils ont jugé l'expérience concluante et renouvelleront le dispositif l'an prochain.

ANNEXE 1 Les cartes mémoires

Notions

<p>Qu'est-ce que le chômage ?</p>	<p>Situation d'une personne</p> <ul style="list-style-type: none">- sans emploi- à la recherche d'un emploi- disponible pour travailler.
-----------------------------------	--

mécanismes

<p>Comment une politique monétaire de relance permet de lutter contre le chômage ?</p>	<ul style="list-style-type: none">→ La banque centrale baisse son taux d'intérêt directeur→ Les banques commerciales baissent les taux d'intérêt sur les crédits→ Les entreprises et les ménages investissent et consomment plus→ La demande globale augmente→ les entreprises produisent plus et embauchent (logique keynésienne)
--	--

Quelles sont les principales sources de la croissance économique sur longue période ?

- Facteur Travail
- Facteur Capital
- Progrès technique
- Institutions (droits de propriété, brevets)

Entre quelles épreuves écrites faut-il choisir pour le bac en SES ?

- La dissertation
- ou
- L'épreuve composée

Distribution des niveaux de vie en 2017 (revenu disponible par unité de consommation)

Savoir-faire
statistique

Décile de niveau de vie	en €
1 ^{er} décile (D1)	11 190
2 ^e décile (D2)	14 060
3 ^e décile (D3)	16 450
4 ^e décile (D4)	18 610
Médiane (D5)	20 820
6 ^e décile (D6)	23 230
7 ^e décile (D7)	26 140
8 ^e décile (D8)	30 270
9 ^e décile (D9)	38 210
95 ^e centile (C95)	47 650
Ecart interdécile (D9-D1)	27 020
Rapport interdéciles (D9/D1)	3,4

Donnez la signification
des données
entourées

ANNEXE 2 La grille d'évaluation

Qualité des connaissances (note sur 20)

Très insuffisant	Insuffisant	Passable	satisfaisant	Très satisfaisant
L'élève ne connaît pas le contenu des cartes mémoire	L'élève ne parvient pas à restituer le contenu de plusieurs cartes, même avec l'aide de l'enseignant	L'élève parvient à restituer le contenu des cartes mais de façon approximative ou avec l'aide ponctuelle de l'enseignant	L'élève restitue bien le contenu des cartes	L'élève restitue bien le contenu des cartes et montre qu'il le maîtrise (idées bien formulées, illustration, etc.)
0/20	5/20	10/20	15/20	20/20

Qualité orale* (note sur 5)

La voix est audible 	Parle trop bas 	1 pt
Le ton est convaincant	Peu de dynamisme, ton monocorde	1 pt
Débit de parole satisfaisant	Débit de parole trop rapide ou trop lent	1 pt
Regarde le public	Ne regarde pas le public	0,5 pt
La gestuelle accompagne la parole	Gestes parasites	0,5 pt
Posture droite	Posture avachie, épaules tombantes	0,5 pt
Expression souriante	Visage fermé	0,5pt

* notre grille s'inspire largement des TraAM de l'académie de Grenoble, 2021

Grille d'évaluation alternative

Qualité des connaissances (note sur 15)

Très Insuffisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
L'élève ne connaît pas le contenu des cartes mémoire	L'élève ne parvient pas à restituer le contenu de certaines cartes même avec l'aide de l'enseignant ou les restitue de façon approximative	L'élève parvient à restituer le contenu des cartes avec l'aide ponctuelle de l'enseignant	L'élève restitue bien le contenu des cartes
0/15	5/15	10/15	15/15

Qualité orale (note sur 5)

La voix est audible 	Parle trop bas 	1 pt
Le ton est convaincant	Peu de dynamisme, ton monocorde	1 pt
Débit de parole satisfaisant	Débit de parole trop rapide ou trop lent	1 pt
Regarde le public	Ne regarde pas le public	0,5 pt
La gestuelle accompagne la parole	Gestes parasites	0,5 pt
Posture droite	Posture avachie, épaules tombantes	0,5 pt
Expression souriante	Visage fermé	0,5pt

* notre grille s'inspire largement des TraAM de l'académie de Grenoble, 202

